TABLEAUX MÉTHODIQUES, propres à faciliter les recherches sur la minéralogie de l'île, faits d'après la collection que je m'y étois procurée. (On peut, pour la connoissance des lieux, consulter la carte itinéraire de M. Moreau-de-Saint-Méry).

Première Classe. LES EAUX. (*Aquæ*).

Ordres.	Genres.	ESPÈCES.	EXAMEN CHIMIQUE DES PARTIES CONSTITUANTES.	OBSERVATIONS SUR LEUR NATURE.	NOMS DES CLIMATS DE LEUR DÉCOUVERTE.
Eaux communes ou simples.	Eaux de l'air.	Eaux de pluie.	85 parties d'oxigène, et de 15 d'hydrogène.	Elles sont, à la vue, d'une transparence plus ou moins louche, un peu crues au goût, inodores, et précipitent beaucoup de particules terreuses d'après la qualité présente de l'atmosphère.	En tous lieux.
	Eaux terrestres.	1°. Eaux de fontaines.	1°. Varient pour le précipité.	1°. Limpides à la vue, de diverses saveurs au goût, et inodores.	1°. En divers climats.
		2°. — de puits.	2°. Précipitent beaucoup de sélénite.	2°. D'un clair mat à la vue, crues et fades au goût, et inodores.	2°. *idem*.
		3°. — de rivières.	3°. Claires, elles ne précipitent que peu ou point.	3°. Variables à la vue d'après leur lit, douces ou marécageuses au goût, et inodores.	3°. *idem*.
		4°. — de lagons.	4°. Elles développent un alcali volatil, et donnent un précipité coloriés.	4°. Louches et comme ferrugineuses à la vue, nauséabondes au goût, et fétides à l'odorat.	4°. En divers climats de la plaine.
		5°. — de lacs.	5°. Elles sont variables.	5°. Teinte verdâtre à la vue, variables au goût, et d'une odeur infecte.	5°. Le plus considérable de la partie espagnole qui a 9 lieues de long sur 3 de large, est l'Etang-Salé ou Henriquille, ou lac de Xaragua.
Eaux minérales ou composées.	Eaux minérales froides.	1°. Eaux gypseuses.	1°. Déposent naturellement une terre blanche qu'elles précipitent par l'alcali du tartre.	1°. Assez limpides à la vue, fades et lourdes étant bues, et inodores.	1°. De Tiburon et de la Petite-Anse.
		2°. — acides.	2°. Altèrent les couleurs bleues qu'elles rougissent, et font effervescence avec les alcalis.	2°. Blanchâtres et transparentes à la vue, aigrelettes au goût, d'une odeur piquante lorsqu'elles sont agitées.	2°. De la Coivrière, au pied des montagnes qui séparent le Haut et Bas-Moustique.
		3°. — alumineuses.	3°. Se cristallisent, et donnent beaucoup de terre en se précipitant.	3°. Blanchâtres et transparentes à la vue d'abord fades et saccharines, puis styptiques au goût, ordinairement inodores.	3°. De Jean-Rabel, dans la ravine de la rivière à Colas, habitation Sel.
		4°. — vitriolico-martiales.	4°. Déposent de l'ocre, et noircissent avec la noix de galle.	4°. Verdâtres ou jaunâtres à la vue, d'un goût d'encre, ayant à l'odorat un montant désagréable.	4°. De la Croix-des-Bouquets, et de Sainte-Rose, à 6 lieues du Cap.
		5°. — vitriolico-cuivreuses.	5°. Précipitent une terre métallique qui devient bleue avec le sel volatil ammoniac.	5°. Vertes, jaunes ou bleuâtres à la vue, d'un goût styptique, ordinairement inodores.	5°. De Jean-Rabel, dans la ravine de la rivière à Colas, habitation Sel.
		6°. — vitrioliques de zinc.	6°. Précipitent une terre demi-métallique qui, mise en cémentation avec le cuivre, rend ce métal jaune.	6°. Souvent purpurines à la vue, d'un goût styptique et un peu sucré, inodores.	6°. *idem*.
		7°. — marines.	7°. Donnent des cristaux de sel marin, et un résidu comme bitumineux, quelquefois ocracé.	7°. Vert bleuâtre léger à la vue, nauséabondes, âcres et salées au goût, d'une odeur de poix ou saumâtre.	7°. De l'Océan.
		8°. — ammoniacales.	8°. Rendent un sel ammoniac avec les acides, développent leur odeur par les alcalis volatils, et déposent de la terre.	8°. D'un vert obscur à la vue, d'un goût piquant ou ammoniacal, d'une odeur fétide et urineuse.	8°. De la montagne de la Selle.
		9°. — alcalines naturelles.	9°. Donnent du natron, et une lessive qui rend avec les acides des sels à base marine.	9°. D'une limpidité louche, salées et lixivielles au goût, inodores.	9°. de Banique.
		10°. — neutres.	10°. Tiennent ordinairement du sel de glauber, quelquefois du sel marin.	10°. Louches à la vue, salées au goût, et inodores.	10°. Du Port-à-Piment.
		11°. — savonneuses.	11°. Déposent des feuillets terreux, gras et boluses, ne s'éclaircissent jamais parfaitement.	11°. Bil louche et laiteux, goût de savon ou lixiviel, et odeur fade.	11°. Des montagnes de Viajama.
		12°. — bitumineuses.	12°. Elles rendent les produits d'une pyrite sulfureuse décomposée.	12°. Toujours chargées, amères et âcres au goût, et d'une odeur de styrax.	12°. De Dalmarie.
	Eaux minérales chaudes.	1°. Eaux thermales pures.	1°. Elles précipitent une terre de base marine, et rendent avec l'alcali une légère odeur d'œuf.	1°. Souvent louches à la vue lorsqu'elles sont chaudes, fades au goût, odeur de l'eau en vapeur.	1°. De Tiburon et de Dalmarie.
		2°. — spiritueuses.	2°. Elles procurent un sel de glauber par la cristallisation.	2°. Limpides à la vue, et parsemées de bulles d'air; acerbes, et vineuses au goût et à l'odorat.	2°. Du Haut-Moustique.
		3°. — martiales.	3°. Elles donnent de l'ocre, et souvent un vitriol tout pur.	3°. Ordinairement claires à la vue, styptiques au goût, d'une odeur d'encre.	3°. De Sainte-Rose, à 6 lieues du Cap.
		4°. — sulfureuses.	4°. Leur évaporation produit un sédiment qui a l'odeur de foie de soufre, preuve de résidence de l'alcali minéral ou natron.	4°. Souvent blanchâtres à la vue, fades et amères au goût, odeur d'œufs pourris.	4°. Dans la partie française, sources puantes de *la Croix-des-Bouquets*, de Dalmarie, du bas de la montagne qui sépare le Haut et Bas-Moustique, *les Eaux de Boines*, ou sources chaudes du Port-à-Piment, qui sont salino-sulfureuses, montant au 42e de Réaumur. Elles sont apéritives, diurétiques, toniques et vulnéraires. Dans la partie espagnole, celles de Banique donnant 12 grains par pinte d'eau de sel gemme, elles contiennent beaucoup d'alcali volatil, et une substance huileuse, grasse et bitumineuse; et dans les montagnes de Viajama, canton d'Azua.
		5°. Eaux colorées.	5°. Précipitent naturellement l'ocre de fer.	5°. Jaunes, ou rouges ou brunes à la vue; d'un goût terreux et astringent, et inodores.	5°. Dans les lagons qui tiennent en dissolution l'écorce des paletuviers.

Image

Géologie de Saint-Domingue. Tableaux méthodiques, propres à faciliter les recherches sur la minéralogie de l'ile, faits d'après la collection que je m'y étais procurée. (On peut, pour la connaissance des lieux, consulter la carte itinéraire de M. Moreau-de-Saint-Méry). Première classe. Les eaux. (Aquoe).

Informations

Extrait:

VOYAGES D'UN NATURALISTE ET SES OBSERVATIONS FAITES SUR LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE : DANS PLUSIEURS PORTS DE MER FRANÇAIS, EN ESPAGNE, AU CONTINENT DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, À SAINT-YAGO DE CUBA ET À ST-DOMINGUE, OÙ L'AUTEUR DEVENU LE PRISONNIER DE 40000 NOIRS RÉVOLTÉS, ET PAR SUITE MIS EN LIBERTÉ PAR UNE COLONNE DE L'ARMÉE FRANÇAISE, DONNE DES DÉTAILS CIRCONSTANCIÉS SUR L'EXPÉDITION DU GÉNÉRAL LECLERC. TOME 2 (DE LA PAGE 427 À 433)

Provenances: Bibliothèque Schœlcher

Type de contenu - document: Image - Graphique, tableau

Base: Bibliothèque numérique Manioc

Format: image/jpeg

Conditions d'utilisation

Domaine public

Citer ce document

"Géologie de Saint-Domingue. Tableaux méthodiques, propres à faciliter les recherches sur la minéralogie de l'ile, faits d'après la collection que je m'y étais procurée. (On peut, pour la connaissance des lieux, consulter la carte itinéraire de M. Moreau-de-Saint-Méry). Première classe. Les eaux. (Aquoe).", . Extrait de: *Voyages d'un naturaliste et ses observations faites sur les trois règnes de la nature : dans plusieurs ports de mer français, en Espagne, au continent de l'Amérique septentrionale, à Saint-Yago de Cuba et à St-Domingue, où l'auteur devenu le prisonnier de 40000 Noirs révoltés, et par suite mis en liberté par une colonne de l'armée française, donne des détails circonstanciés sur l'expédition du général Leclerc. Tome 2*, , , de la page 427 à 433. Bibliothèque numérique Manioc consulté le 31 octobre 2026. Lien: HTTP://WWW.MANIOC.ORG/IMAGES/SCH13037046711.

© Manioc 2022 - Tous droits réservés